

littéraire : « *l'Indépendant*. » M. Morin, l'un des fondateurs de cette feuille, en devint le principal rédacteur. La presse périodique avait alors très-peu d'organes dans les départements. *L'Indépendant* fut l'un des premiers journaux de province qui entreprirent la défense suivie d'un système d'idées et de doctrines; il se constitua le propagateur de celles que soutenait avec éclat le journal le *Globe*, et développa ce principe, depuis devenu vulgaire, que l'une des bases principales de la société, c'est le *Travail*.

Deux années plus tard, en 1827, les notabilités lyonnaises, appartenant à l'opinion libérale, s'associèrent pour fonder le journal politique qui eut pour titre « *le Précurseur*. » Cette feuille avait déjà quelques mois d'existence lorsque M. Morin en prit la direction. Pour se vouer entièrement à cette tâche, il se démit de ses fonctions d'avoué à la cour royale. La rédaction avait le concours d'hommes éminents, parmi lesquels on peut citer MM. Torombert, Terme et Prunelle. Aussi le *Précurseur* eut-il un certain retentissement et, ce que reconnurent ceux-là même qui ne partageaient pas les idées de ce journal, a'est que sa rédaction fut toujours de bonne foi, qu'elle portait le cachet de convictions vraies et que jamais la guerre n'y fut faite aux personnes, mais aux systèmes.

En 1829, M. Morin publia une *Notice sur le général Lafayette*. La vente de cet opuscule produisit une somme d'une certaine importance dont l'auteur fit don à la Société pour l'instruction élémentaire, créée depuis peu et dont il était l'un des fondateurs.

La part que M. Morin prit à la révolution de juillet a été racontée par M. Louis Blanc, *Le Précurseur* protesta contre les ordonnances, et ses bureaux devinrent le centre de la résistance lyonnaise. L'énergique attitude de notre confrère dans ces circonstances difficiles lui valut une récompense civique bien précieuse, une médaille frappée en son honneur.

Lorsque M. Morin quitta la rédaction du *Précurseur*, en 1831, pour les fonctions de juge-de-paix qu'il a remplies depuis cette époque jusqu'à ce jour, il s'était déjà chargé d'une autre tâche littéraire. Il s'agissait de conduire à fin le grand travail historique sur les annales lyonnaises que la mort de Clerjon avait laissé